

SOMMAIRE

EDITORIAL - H. DUBOIS

p1 8) Atelier Multimédia - M. LEFEBVRE, Y. LEROY p5
9) Les 17 - 19 de l'ASA - M.T. POURPRIX, R. JEAN p5

MOT DU TRESORIER - P. DELORME

p1 **INFORMATIONS SOCIALES** - J. DUEZ p6

ACTIVITES

- 1) Voyages - F. WALLET, J. SALEZ
- 2) Activités manuelles - G. RASSON
- 3) Exposition ASA 2004 : La Montagne - G. SÉGUIER
- 4) Randonnées pédestres - D. LEFEBVRE ; N. et A. DHAINAUT
- 5) Balades pédestres - D. LEFEBVRE, M.T. POURPRIX
- 6) Sorties - B. POURPRIX, Y. LEROY
- 7) Communication - Y. LEROY, H.DUBOIS

p2 **L'UNIVERSITE au PRESENT**
p3 L'Histoire des Sciences - B. POURPRIX p7
p3 **INFORMATIONS** p8
p4 **CARNET**
p5

EDITORIAL

Nous étions une trentaine à la « piscine » de Roubaix pour admirer le travail de céramiste de Picasso : vases décorés de figures féminines proches de celles de l'antiquité, coupelles magnifiquement peintes de scènes de corrida, natures mortes, portraits... bien sûr, rien à voir avec le Picasso de Guernica se déchaînant contre la brutalité et la barbarie humaine ...mais remarquable exposition dans un lieu qu'on ne se lasse pas d'admirer.

A propos d'exposition, je viens de découvrir (il n'est jamais trop tard...) l'exposition photographique de l'AFP, « le monde en conflit », qui avait été réalisée à l'occasion du 10ème anniversaire du prix des correspondants de guerre, présentée récemment à Bayeux et que vous pouvez découvrir à votre tour sur le site Internet de l'AFP ; images chocs bien entendu, bouleversantes, des conflits actuels en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe, au Proche Orient...de ceux dont « on » parle et de ceux dont « on » ne parle pas. Il faudrait le talent de l'« Artiste » pour représenter l'horreur qu'inspirent ces « superbes » images.

Images chocs aussi que celles qui nous viennent d'Asie du Sud-Est...Au-delà du respect que nous avons pour les trop nombreux disparus dans cette guerre perdue contre les « éléments naturels », l'homme compren-

dra-t-il un jour que, pour prévenir de telles catastrophes, il faut comprendre les mécanismes qui en sont responsables et que, pour ce faire, le soutien à la recherche permanente d'une meilleure compréhension de notre environnement, non directement « rentable », est primordial. L'ASA-USTL devrait peut-être apporter son soutien à celles et ceux qui, sans cesse, rappellent cette évidence à nos responsables politiques. L'ASA a apporté sa contribution à la campagne de solidarité lancée par bon nombre d'Associations. Elle a choisi celle qui lui paraissait la plus apte à apporter aide et réconfort aux populations locales.

Joseph Heubel et Jean-Claude Beaufiles nous ont quittés. Joseph était adhérent à l'ASA depuis sa création, Jean-Claude depuis quelques jours. Nous garderons d'eux des images fortes d'Hommes sérieux, compétents, disponibles ayant largement contribué au rayonnement de notre Université.

Dans ce monde troublé, je vous présente, chères amies, chers amis, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour cette année 2005.

**Le Président
H. DUBOIS**

LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
- la cotisation est fixée à 20 euros
- un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.

Exemple : un versement de 30 euros correspondra à 20 euros de cotisation et à 10 euros de don.

Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A Lille

P. DELORME

1) VOYAGES

Compte rendu du voyage ALSACE - ALLEMAGNE (20 au 28 septembre)

Cette année l'ASA nous a organisé un voyage "presque Européen". Qu'on en juge : Alsace en passant par la Belgique, puis Lac de Constance et Forêt Noire avec escapade en Suisse pour voir les chutes du Rhin à Schaffhausen, retour par le Luxembourg et la Belgique. Notre périple se caractérise, me semble-t-il, par la diversité, le souvenir et la convivialité ou faut-il dire convivance, pour suivre les récentes recommandations de l'Académie Française...

Voyons tout d'abord la diversité. Commençons par les paysages, que ce soit le Sundgau, avec Feldbach, par exemple, la Forêt Noire, avec Breitnau, les impressionnantes chutes du Rhin, Constance et Lindau avec les échappées sur le lac car nous avons fait beaucoup de bateau, embarquant même le car sur le bac (ce qui affolait le G.P.S. du chauffeur !), la splendide végétation de l'île de Mainau où nous avons pu admirer une superbe exposition de dahlias et de remarquables papillons, sans oublier Titisee, les sources du Danube à Donaueschingen, le Luxembourg où nous avons découvert la ville pittoresque de Vianden avec son château dominant la vallée de l'Our, les grottes de Han-sur-Lesse ainsi que la réserve d'animaux sauvages avec ses aurochs et ses ours.

Diversité, également, avec la visite du Musée de l'Automobile de Mulhouse (collection Schlumpf) où on pourrait passer des journées à étudier l'histoire de l'automobile, la visite passionnante et très instructive du Musée de l'Horlogerie de Furtwangen (Forêt Noire), la visite du Musée du Monde Souterrain de Han. Ajoutons à cela les églises : Chapelle Notre-Dame du Haut de Le Corbusier à Ronchamp, Ottmarsheim et son abbaye octogonale, copie réduite de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle, basilique de Birnau, église des Trinitaires et son cloître à Vianden, puis visite des quartiers pittoresques de Constance, de Lindau où chaque bâtiment est à admirer, que ce soit les églises, l'hôtel de ville ou d'anciennes demeures alors qu'à Friedrichshafen, ville de Zeppelin, tous les immeubles sont récents. Je n'aurai garde d'oublier une promenade nocturne à Colmar, à l'aller, et à Strasbourg et Luxembourg, au retour.

Diversité encore, avec une halte à Sessenheim, rendu célèbre par le séjour de Goethe en 1770-71, ou la visite et la démonstration de poterie à Soufflenheim et à Betschdorf, villages voués à la fabrication de plats et de terrines.

La diversité est encore là pour ce que j'appellerais le volet "souvenir". En effet, le Fort de Schoenenbourg, ouvrage de la Ligne Maginot, nous a donné un aperçu historique sur un aspect souvent méconnu de la Seconde Guerre Mondiale. Les kilomètres de couloirs souterrains que nous avons parcourus nous ont montré les installations modernes pour l'époque et les conditions de vie des artilleurs dans cette véritable forteresse sous terre. La visite de Neuf-

Brisach, ancienne place-forte construite par Vauban nous a décalés de trois siècles et nous a replacés dans la stratégie des fortifications du 17ème siècle. La citadelle de Bitche, quant à elle, nous a reportés au conflit de 1870 en soulignant le rôle de la région au cours des guerres. Ce parcours "souvenir", me semble-t-il, complétait très bien l'excursion que nous avons faite au Vieil Armand lors de notre précédent voyage en Alsace en septembre 2000.

Enfin, dernier point fort à signaler : la convivialité habituelle de l'ASA et aussi la gastronomie car je crois que tous les participants conserveront un excellent souvenir des carpes-frites de Carpach, du baeckeoffe de Schwabwiler ou de la choucroute de "L'Oiseau de France" à Strasbourg, sans oublier l'excellent repas de Niederbronn-les-Bains. Il n'est pas inutile de mentionner que la restauration en Allemagne fut très bonne et que l'Hôtel Barbarossa de Constance a été particulièrement apprécié. Naturellement, l'ASA se devait de faire une dégustation de vins, ce qui eut lieu à la Cave de Cleebourg.

En conclusion, nous pouvons, une fois de plus, dire que la densité et la diversité des activités ont fait de ce voyage une réussite complète malgré le temps, hélas, parfois pluvieux et il faut en remercier la commission voyages pilotée par J. Salez et D. Lefebvre, en espérant que les organisateurs réussissent aussi bien notre prochaine expédition.

F. WALLET

Voyages en projet :

La ROUMANIE : Printemps 2005

Ce voyage se déroulera du 11 au 23 mai 2005 (48 participants).

Le programme définitif, traduit en français, peut être consulté sur le site de l'ASA (au P7), ou chez vous si vous avez Internet. Des exemplaires «sur papier» sont envoyés aux participants n'ayant pas Internet.

La BOURGOGNE : Prévu du 20 au 24 septembre 2005

L'idée d'un voyage en car de 5 jours nous a été transmise par Marie-Thérèse et Bernard Pourprix, Dany et Francis Wallet, qui connaissent bien cette région.

Ils nous ont préparé un circuit qui nous permettra de visiter la Bourgogne d'une manière agréable et détendue. Vous trouverez en annexe le programme et la fiche d'inscription.

J. SALEZ

2) ACTIVITÉS MANUELLES

Que peut-on faire pour travailler en s'amusant, pour toujours se revoir dans d'agréables conditions ? Eh bien, des travaux manuels !

Un lundi par mois, d'octobre à juin, de 14h30 à 17h (et ce depuis 1992), les couleurs, dessins, calques, soies, ficelles, raphias, tissus... défilent dans les mains des réalisatrices, de plus en plus nombreuses, pour devenir des objets simples, colorés, superbes, touchants, utiles ou décoratifs.



Il faut dire qu'à 17h, ces travailleuses (ou ces artistes ?) ont du mal de se quitter et s'empressent de dire : A bientôt, à bientôt ! oui, ainsi sont les fans des activités manuelles de l'ASA.

Rappel des prochaines dates :

Lundis 17 janvier, 21 février, 21 mars, 25 avril 2005.

Les dates de mai et juin seront fixées ultérieurement.

Lieu de réunion, le bâtiment P7.



G. RASSON

3) EXPOSITION ASA 2004 : La Montagne (Compte rendu)

La neuvième exposition de l'ASA-USTL s'est tenue du 20 au 23 octobre 2004 dans la Salle du Conseil du nouveau bâtiment du Laboratoire d'Informatique Fondamentale de Lille.

Le thème proposé, LA MONTAGNE, avait attiré de nombreux exposants et les visiteurs ont été enthousiasmés par la diversité et la qualité des œuvres présentées. Agnès Bauer, Bernard Lemoine, Michel Mare, Ginette Rasson, Anny Saint-Venant, Philippe Timmerman et Francis Wallet montraient de magnifiques photos de sommets ou de paysages montagneux. On pouvait admirer les photos prises lors de leurs ascensions des plus hauts sommets par Monique Constant, Yves Fouquart, Pierre Glorieux et Jacques Lombard. Les peintures d'artistes aux techniques diverses étaient particulièrement remarquables : aquarelles de Monique Fournet, Jeanne Montuelle et Emile Vivier, pastels de Danièle Lefebvre, huiles d'Agnès Bauer, Claude Cerf-Moroy, Yves Crosnier, Josiane Delobelle-Dubois, André Dhainaut et Léon Sélosse. Jean Krembel montrait des photos de son chalet dans les Vosges, Marie-Thérèse Pourprix de son fils en skis, Ladislav Raczky des randonnées en montagne avec ses amis. Jeannine Salez présentait le tableau d'un chalet sous la neige réalisé à l'Atelier d'Activités Manuelles. En de grands posters, Eugène Constant et Yves Leroy exposaient leur procédé original de visualisation par ordinateur des paysages de montagne, à partir de la carte IGN et du calcul d'ensoleillement ; les exemples présentés étaient spectaculaires. Yves Leroy présentait aussi trois opuscules rédigés sur sa vallée de haute montagne ; à côté on voyait un ouvrage de Michel Mouze sur la vie des vautours et des

documents anciens de Claude Cardon sur la traversée des Alpes par l'armée napoléonienne. On pouvait aussi admirer un dessin à l'encre de Bernard Lemoine et de curieuses pierres qu'il a trouvées en montagne.

L'exposition a été inaugurée par le Président de l'Université Hervé Baussart, accompagné de Lucien Leclercq, Vice-Président "Personnels" et de Salah Maouche, Directeur de l'UFR d'IEEA.

Après le mot d'accueil de Mireille Clerbout, Directrice du Département Informatique de l'UFR d'IEEA, demandant d'excuser Jean-Marc Geib, Directeur du LIFL retenu par ailleurs, le Président de l'Université a pris la parole. Il a dit tout le plaisir qu'il avait eu de faire le tour de cette exposition ; il a rappelé l'importance que l'Université attache à son Association d'Anciens. Le Président de celle-ci Henri Dubois, a dressé un rapide éventail des nombreuses activités de l'ASA et remercié, pour avoir monté une si belle exposition, Ladislav Raczky et Guy Séguier. Ce dernier a remercié à son tour tous ceux qui ont permis de réaliser cette amicale manifestation artistique, notamment Marc Lefebvre, Bernard Lemoine et Philippe Timmerman qui ont assuré la mise en place. Il a surtout remercié les exposants. Il a indiqué que le thème envisagé pour l'exposition de 2005 était "LES VACANCES" ; cette exposition sera la dixième, la largeur du thème devrait lui assurer une amplitude particulière. Ces brèves allocutions se sont terminées par un vin d'honneur très cordial.

G. SEGUIER

4) RANDONNÉES PÉDESTRES (10 à 15 km)

Compte rendu de la randonnée du 8 octobre à Marcq-en-Barœul

C'est avec plaisir que les randonneurs habituels se retrouvent après les vacances et le voyage en Alsace.

Ce circuit des trois villes, Marcq-en-Barœul, Mouvaux, Wasquehal, débute au chevet de l'église Saint-Vincent, Hallequerque du 16ème siècle, continue par les vieux chemins des Peupliers, de Ghesles, des Coulons.... Laisant à notre gauche la très belle ferme de Brabant et le château du Vert Bois, nous partons vers Mouvaux. Nous nous retrouvons bientôt en plein trafic à la traversée de l'avenue de la Marne. En atteignant le Canal de Roubaix, nous apprécions le calme retrouvé. Nous longeons le canal aux multiples écluses jusqu'à la jonction avec la Marque. Nous empruntons le chemin de halage (qui pourrait nous conduire à Gand) et rejoignons la mairie de Marcq. Quelques cris de canards et de poules d'eau, une très belle lumière sur l'eau ponctuent agréablement cette promenade.

D. LEFEBVRE

Compte rendu de la randonnée « Athéna » du 7 novembre dans la forêt de Soignes.

Ce dimanche 7 novembre, départ par le train de la gare de Mouscron en direction de la banlieue de Bruxelles. Sous la direction très éclairée du Dr Dubart, nous allons découvrir la forêt de Soignes. Cette splendide hêtraie est parcourue sous un soleil radieux qui met admirablement en valeur les teintes pourpres et or de la végétation automnale. Grâce aux éminentes connaissances mycologiques de Sophie, pharmacienne de son état, nous essayons de reconnaître et de mémoriser les plus remarquables espèces de champignons - mais il faudra encore des cours de révision!

Après un pique-nique pris au soleil, malgré la période tardive de l'année, le périple nous conduit au splendide parc du Château de Solvay, inventeur du procédé d'extraction de la soude et riche mécène. A noter, une variété exceptionnelle d'arbres dans le parc. Au total, quand nous arrivons pour le retour à la petite gare de La Hulpe, c'est un circuit de presque 18 km que nous avons parcouru au grand air et dans la bonne humeur.

N. et A. DHAINAUT

Randonnées à venir : consulter « Les activités du Trimestre » .

5) BALADES PÉDESTRES

Balades pédestres : 5 à 8 km

Compte rendu de la balade du 15 octobre au Parc de la Deûle.

Toutes les voitures se retrouvent sur le nouveau parking du Parc de la Deûle. Nous nous dirigeons vers le jardin Mosaïc (que nous projetons de visiter en mai) et nous longeons la Deûle non sans avoir observé quelques cormorans aux ailes déployées. Nous traversons le canal de Seclin par la nouvelle passerelle puis nous gagnons l'autre rive de la Deûle. Nous nous éloignons du bord de l'eau pour pénétrer dans une zone plus sauvage où des passerelles d'observation ont été aménagées. Nous avons la chance d'apercevoir quelques hérons dans un pré et furtivement un faisan!

D. LEFEBVRE

Compte rendu de la balade du 15 novembre dans le quartier du château de Flers

Le 15 novembre 2004, Henri et Danièle organisent une balade villeneuvoise. Depuis le parking du Musée d'Art Moderne où nous nous regroupons, nous longeons le lac Saint-Jean pour atteindre le beau château de Flers puis la vieille église de Flers-Bourg où une chorale répète des chants de Noël. Nous faisons ensuite le tour du Lac des Espagnols dans le quartier du Château. Nous sommes une vingtaine et les conversations vont bon train. Ainsi s'élaborent les projets de visite avec l'ASA des expositions Mexique-Europe et Picasso.

M. T. POURPRIX

Projets de balades : voir "Les activités du trimestre".

6) SORTIES

Comptes rendus



DES POMMES ET DES CHAMPIGNONS

Les 3 et 10 octobre, nous nous joignons au groupe Athéna pour la visite du Verger conservatoire régional de Villeneuve d'Ascq, à proximité de la Ferme du Héron (3 oct.) et pour une sortie champignons au Parc de la Deûle, près du Jardin Mosaïc, à Houplin Ancoisne, en compagnie de la Société mycologique du Nord (10 oct.).

La visite du Verger nous donne l'occasion de tester nos connaissances sur les espèces communes bordant le lac du Héron : aubépine, prunellier, viorne obier, cornouiller, etc. C'est pitié de constater que nous ne savons toujours pas distinguer, chez ces espèces, les fruits dangereux des fruits comestibles, ou la feuille de charme de la feuille de hêtre ! Heureusement, le guide est là pour nous aider : " le charme d'Adam (à dents), c'est d'être (hêtre) à poils " ! Une dégustation de gelées de sureau et d'aubépine marque notre entrée dans ce qui semble être le Paradis Terrestre : d'innombrables pommiers, dignes représentants du patrimoine régional, offrent à nos regards et à nos dents leurs fruits tentateurs, suspendus ou couvrant le sol d'un tapis multicolore. Soudain le charme est rompu : quelqu'un ose poser la question des maladies des pommiers. Dieu soit loué ! Avec notre guide-magicien, l'enchantement revient aussitôt : ici on pratique une arboriculture raisonnée, on emploie juste ce qu'il faut de substances chimiques pour réduire les chancres et autres tavelures, on taille et on greffe à bon escient. Toutes opérations inaccessibles au commun des mortels, qui reste admiratif devant l'œuvre du nouveau créateur... Méditant sur cette opération de sauvetage d'espèces en voie de disparition, nous nous prenons à penser que la science et la technique, bien maîtrisées, peuvent nous conduire vers un monde meilleur, à

défaut du monde d'avant la chute (d'Adam). La visite se termine dans la Ferme par une dégustation -vente de miels et autres gelées.

Le dimanche suivant, nous avons rendez-vous au Parc de la Deûle pour la sortie champignons. Munis de paniers d'osier ou de simples sacs plastiques, nous nous éparpillons dans la vaste étendue de bosquets et de clairières. Premières découvertes et premiers émerveillements devant la diversité inattendue des espèces de champignons présentes en ces lieux. L'extrême variété des tailles, des formes, des consistances, des couleurs, etc... sera encore plus frappante à la fin du parcours, lorsque les participants seront invités à mettre en commun les produits de leur récolte. Nous faisons des observations intéressantes concernant les biotopes et l'adaptation de chaque espèce à son environnement. La contrepartie de la diversité, c'est la difficulté de l'identification d'un champignon donné. L'aide d'un livre est souvent nécessaire, mais pas toujours suffisante, surtout si celui-ci ne traite pas spécifiquement d'une région, car d'une région à une autre, les variétés évoluent (pour le Nord, le guide de Régis Courtecuisse, édité par Delachaux-Niestlé, nous semble préférable). Ce qui est réconfortant, c'est de voir que les spécialistes qui nous accompagnent éprouvent eux-mêmes des difficultés à reconnaître certains spécimens. Des débats s'engagent, que seul un examen au microscope permettrait de trancher. En somme, la recherche sur les champignons est semblable à toute autre recherche : plus on avance et plus on prend conscience de l'abîme de notre ignorance, de la distance qui sépare la théorie et l'expérience de terrain, etc. !

Manifestement, les sorties d'automne sur le thème de la biodiversité sont très appréciées. N'hésitez pas à faire des propositions...

B. POURPRIX



VISITE DU CRI

Notre collègue Didier Dangoisse, Directeur du Centre de Ressources Informatiques (CRI), avait convié les membres de l'ASA à lui rendre visite le 25 octobre dernier. C'est Georges Dubus, l'un des permanents incontournables du CRI, qui nous a fait faire le tour de la maison.

En effet, nous avons pu remonter le temps par la visite du petit musée installé dans le hall d'entrée, qui évoque l'évolution du matériel informatique depuis bientôt un demi-siècle. On y trouve notamment des mémoires à ferrites, du genre de celles faisant l'objet de Travaux Pratiques d'Electronique vers les années 60, des disques de mémoires, claviers, imprimantes de tout genre, couvrant l'époque qui suivit. Georges Dubus évoqua également les types de machines, où chacun se souvenait d'un modèle qu'il avait utilisé. L'évolution croissante de la rapidité de calcul et du nombre de données à traiter ont, bien sûr, été l'un des éléments présents à tout moment de la visite qui s'est poursuivie par la

présentation du matériel en usage actuellement. Nous avons aussi retenu les fonctions actuelles du CRI : la gestion de la scolarité, les calculs scientifiques, la gestion des données Internet et des prestations de service, ainsi qu'un projet important, nommé Icare, qui concerne le traitement de données multispectrales (UV, visible, infrarouge, micro-ondes) captées par des satellites, pour une télédétection du sol en profondeur. La visite s'est terminée par un cours sur la réplique aux attaques virales, que nous avons tous précieusement enregistré et dont nous tirerons profit.

Y. LEROY

SORTIE PREVUE

Le mardi 12 avril, visite guidée de l'Hospice Gantois à Lille. Rendez-vous devant l'Hermitage Gantois à 15h45. Participation aux frais : 2 €/personne. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au Secrétariat de l'ASA.

7) COMMUNICATION

Avez-vous remarqué que le bulletin de l'ASA et « ASA-USTL Publications » sont passés d'un format bicolore à une présentation en quadrichromie. Ce progrès est dû au matériel d'impression numérique couleur dont vient de se doter le Pôle de Reprographie et d'Impression de l'USTL.

Notons que vous pouvez maintenant consulter le bulletin de notre Association et les numéros de "ASA USTL Publications" sur le site Internet de l'ASA (www.univ-lille1.fr/asa). A cet égard, nous envisageons de procéder à des économies de papier (comme le recommande l'USTL) en limitant le nombre d'exemplaires distribués sur le campus, compte tenu des possibilités d'accès à Internet de nos collègues en activité.

Au cours d'une réunion qui s'est tenue le 6 octobre dernier, il a été décidé de mettre en ligne sur Internet tous les documents réalisés par l'ASA à propos de l'Histoire de la Faculté des Sciences. Vous pouvez suivre sur le site de l'ASA la progression de ce projet, qui va exiger quelques temps.

Enfin, à ce jour, le site Internet de l'ASA, qui fonctionne depuis environ 5 ans, a reçu plus de 3000 visites.

Y. LEROY, H. DUBOIS.

8) ATELIER MULTIMÉDIA

Les réunions "Multimédia" se poursuivent et intéressent une dizaine de personnes. Les dernières réunions ont eu lieu le 9 novembre et le 13 décembre derniers.

Nous remercions vivement Guy Vantomme qui nous fait cadeau de son temps et de ses connaissances dans ce domaine.

M. LEFEBVRE, Y. LEROY

9) LES 17 - 19 HEURES de l'ASA

Comptes rendus

SOIREE POETIQUE du 10 novembre 2004" animée par Madame Robyn

Qui est Paule Robyn ? Ceux qui furent à Lille 1 dans les années 80 se souviennent d'une Agent Comptable toute attachée à sa charge. Nous découvrons en cette soirée une déchiffreuse de textes, une interprète pleine de sensibilité et de désir de partage. Quel agréable moment ! Voici les choix de lectures de Paule ROBYN :

Paul Eluard. Capitale de la douleur. nrf Poésie/Gallimard. 1979.

1- Egalité des sexes.

2- Au cœur de mon amour.

Jacques Prévert. Histoires. Folio. 1994.

Il faut passer le temps.

Jacques Prévert. Paroles. Folio. 1994.

Pour faire le portrait d'un oiseau.

Daniel Keene. Pièces courtes. Editions théâtrales. 2001.

Anna Gavaldà. Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part. Le Dilettante. 1999.

1- Pendant des années.

2- Petites pratiques germanopratives.

M. T. POURPRIX

SOIREE RETROSPECTIVE DU VOYAGE « ALSACE 2004 »

Cette soirée du 3 décembre, commencée à 17h 30, a d'abord été le plaisir des retrouvailles : ayant passé de belles journées ensemble, nous étions heureux de nous retrouver et de nous parler. En plus, des membres qui n'avaient pas participé au voyage, de nombreux amis se sont joints au groupe des excursionnistes. Nous étions ainsi, à mon estimation, une soixantaine, alors qu'à l'excursion nous étions 34, à contempler l'immense récolte d'images par caméra ou appareil photo.

En effet vers 18 h, Henri nous accueille dans la salle des thèses. Il salue, en particulier, Francis, notre guide, Pascal, notre chauffeur de car et Patricia qui nous avait concocté le voyage. De notre côté, nous avons été très heureux de les revoir. Puis nos grands maîtres de la vidéo nous ont présenté quatre films. Même si forcément dans chacun venaient les grands thèmes de l'excursion, la chapelle construite par Le Corbusier à Ronchamp, l'église octogonale d'Ottmarsheim, le musée de l'automobile de Mulhouse, les chutes du Rhin à Schaffhausen, le parc floral de l'île Mainau, les villes de Constance, de Lindau, le musée de l'horlogerie de Furtwangen, Strasbourg "by night", l'ouvrage de la ligne Maginot à Schœnenbourg, la citadelle de Bîche, Vianden et les grottes de Han, ceux-ci ont été traités et agencés selon les intuitions et les goûts des auteurs. Tout se passait comme si

nous feuilletions un livre d'art sur fond musical. Au milieu de cette profusion d'images, je relève des caractéristiques d'auteurs : l'attrait des fleurs et des arrangements de surfaces florales pour Danièle et Marc, l'apport très riche en œuvres statuaire pour Danièle et Henri, le diaporama astucieux de Marie et Carlos (rien n'est oublié, y compris des scènes de restaurant, les chambres d'hôtel et les pancartes insolites), et enfin le film reportage journalier de Daniel et Claude accompagné d'un commentaire fouillé, informatif, non dépourvu d'humour. Si mes souvenirs sont exacts, le film s'arrête au pied du château de Ferrette, avec la mention " la suite, à bientôt ". Que les auteurs soient assurés que nous l'attendons avec plaisir.

Après ce temps de visionnage, nous nous retrouvons autour d'un buffet de sandwiches, gâteaux et tartes, le tout arrosé par un Riesling, un Gewürztraminer et un Bordeaux. Il était, en même temps, possible de parcourir d'importants albums photo, composés par Léon, Francis et Carlos. À un moment donné, au milieu du brouhaha, Henri arrive à se faire entendre pour inciter les hésitants à s'inscrire maintenant, sur place, à la future grande excursion. Alors, vive Roumanie 2005 !

R. JEAN

PROCHAINEMENT les 17 - 19 heures de l'ASA

Le jeudi 24 février à 17h30 : la Thaïlande par Bernard Sucher (bâtiment des Thèses).

Le vendredi 18 mars à 20h30 à l'Espace Culture, Bernard Aubin, qui a été P.R.A.G. chez nous de 91 à 97, viendra avec l'ensemble vocal Josquin des Près de Marcq-en-Baroeul, qu'il dirige, pour une « heure musicale ». Cette formation de 25 chanteuses et chanteurs proposera à son auditoire un programme d'œuvres profanes et religieuses du 15ème siècle à nos jours. Bernard souhaite le dialogue avec les spectateurs. Ambiance conviviale garantie.

INFORMATIONS SOCIALES

INFORMATIONS UTILES ...

• **PLAFOND DE LA SÉCURITÉ SOCIALE** au 1er Janvier 2004
2476 € (16 240,08 F)

• **PENSIONS DU RÉGIME FONCTION PUBLIQUE :**

Revalorisation au 1-01-2004.....+ 1,5%

- Minimum Pension Reversion (Mensuel)

587,74 € / 3855, 32 F

- Montant Mensuel Garanti (en 2004) pour au moins

25 années de service : 97,7 % de l'indice 217 932,05 €

- Valeur du point d'invalidité militaire 12,89 €

• **RETENUES :**

- CSG sur pension principale et accessoires (non-déductible) 2,4 %

- CSG déductible 3,8 %

- RDS 0,5 %

- SMIC au 01-07-2004

Horaire 7,61 € / 49,92 F

Mensuel (39 heures) 1299,28 € / 8522,72 F

• **QUELQUES REPÈRES**

- Retraites complémentaires. Valeur annuelle du point :

- AGIRC 0,3862 €

- ARRCO 1,0886 €

- IRCANTEC.... 0,40939 €

• **PENSIONS VIEILLESSE DU RÉGIME GÉNÉRAL :**

- Revalorisation à compter du 01-01-2004 + 1,7%

- Montant minimum "dit contributif" (minimum)

pour au moins 160 trimestres depuis le 01-01-2004 -----

587,74 €/mois 3854,99 F

• **AIDE MÉNAGÈRE A DOMICILE**

- Plafond de ressources :

- pour une personne seule 7223,45 € /an

- pour un couple 12652,36 €/an

• **FORFAIT HOSPITALIER** 13 € par jour

• **MAJORATION POUR TIERCE PERSONNE AU 01-01-2004**

- Par mois 945,87 € /6204,50 F

• **ALLOCATION ADULTE HANDICAPÉ AU 01-01-2004**

- Par mois 587,74 €

- annuel 7052,88 €

• **ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE :**

- seules les personnes classées dans les groupes GIR de 1 à 4 peuvent bénéficier de l'APA

- pour les demandes faites, la participation par mois du bénéficiaire est la suivante :

- aucune si les revenus inférieurs à 633,73 € à domicile par mois

- forfaitaire si les revenus inférieurs à 2090,37 € par mois en établissement

- participation du bénéficiaire à hauteur de 90% si revenus supérieurs à 2525, 47 € par mois à domicile

- participation à hauteur de 80% si revenus supérieurs à 3215,96 € par mois en établissement

- la participation du bénéficiaire de l'AIDE est progressive entre les 2 montants

• **MODE DE CALCUL Simplifié de la RETRAITE FONCTIONNAIRE**

$$P = \frac{(N \times 75 \%)}{DS} \times TB$$

N = durée du service effectué dans la Fonction Publique

DS = durée de service requise l'année de départ à la retraite (152 trimestres en 2004)

TB = dernier traitement brut détenu au moins 6 mois

Une fois ce calcul effectué, la Pension P sera éventuellement diminuée à partir de 2006, de la décote instaurée par la Loi FILLON.

Rédigé le 05-12-2004

J. DUEZ

L'UNIVERSITÉ AU PRESENT

L'histoire des sciences, à quoi ça sert ?

Bernard POURPRIX (4 juin 2004)

Parmi les enseignants qui fréquentaient mes séminaires d'histoire des sciences, certains disaient venir y glaner des anecdotes, qu'ils rapportaient ensuite à leurs élèves. J'avais beau me donner de la peine pour raconter autre chose qu'une simple histoire anecdotique, c'étaient les anecdotes qui les intéressaient principalement. Le reste leur paraissait accessoire. En fait ce « reste », qui était pour moi l'essentiel, remettait en question l'idée qu'ils se faisaient de la science et de son enseignement. C'est pourquoi ils préféraient l'ignorer. Une fois encore, aujourd'hui, je parlerai du « reste »... et même seulement du « reste »...

La science enseignée n'est pas la science réelle, la science qui se fait au laboratoire. L'enseignement ne retient, dans l'histoire complexe de la construction des savoirs, que les résultats « définitifs », énoncés sous forme de lois ou de théories bien « carrées ». Il n'essaie pas de ressaisir la pratique scientifique réelle dans son activité de résolution de problèmes. Il donne une vue idéalisée et standardisée des méthodes mises en œuvre au cours d'un processus de recherche. Il ne s'intéresse pas du tout aux hésitations ou aux erreurs, souvent fécondes, des fondateurs. Reproblématiser les savoirs, démythifier l'activité scientifique, retrouver ses véritables démarches de construction, telles sont les idées qui sous-tendent ma conception de l'histoire des sciences.

Le domaine de l'histoire des sciences ressemble à un immense laboratoire dans lequel on peut voir la fabrication de la science au cours du temps. Celui qui assiste à une conférence d'histoire des sciences est comme un visiteur qui traverse ce laboratoire avec un guide. En général, ce qui l'intéresse tout d'abord, c'est l'histoire des idées scientifiques. Mais il se rend compte aussi qu'en suivant chaque scientifique à la trace, dans les méandres de son travail, il peut entrer dans la connaissance des pratiques de recherche en sciences. Bien souvent, la visite transforme ses représentations des sciences, de leur construction comme de leur enseignement. Elle lui permet de prendre du recul par rapport à certaines conceptions plus ou moins mythiques de l'activité scientifique.

Citons quelques exemples de mythes ayant trait aux sciences physiques. Le mythe de la découverte : on croit que découvrir signifie simplement enlever un voile sur quelque chose qui était caché ; on se figure l'histoire des sciences comme une succession d'évènements uniques et ponctuels, chacun d'eux impliquant un seul savant (exemple : « Lavoisier découvre l'oxygène en 1785 ») ; on croit que la plupart des découvertes se font par hasard ; etc. Le mythe réaliste : on croit que derrière chaque notion physique, comme la force, la chaleur, l'énergie, etc., un être physique existe réellement, et même, fait partie de notre monde habituel d'objets



Une légende prétend que Galilée a découvert la loi de la chute des corps en lançant des objets du haut de la Tour de Pise...

matériels. Le mythe de la construction cumulative de la science : on se représente la science comme une accumulation progressive et continue de connaissances obtenues toujours selon la même méthode ; en réalité, la physique de Galilée n'a rien à voir avec celle qu'elle a renversée (celle d'Aristote), et la physique contemporaine, relativiste et quantique, n'est pas dans le prolongement de la physique classique.

Un autre mythe est très répandu : c'est le mythe empiriste-inductiviste. On croit que la science repose essentiellement sur l'observation de faits évidents et parlants, que les théories sont construites sur la base de données d'observation ou d'expérience indiscutables. On croit aussi qu'il existe une méthode – la Méthode Expérimentale – grâce à laquelle peuvent être élaborées des théories strictement fidèles aux faits. Or l'histoire des sciences montre que les faits n'ont pas de sens par eux-mêmes, qu'ils prennent un sens par rapport à une théorie ou un système de pensée préexistants. Le fait scientifique n'existe pas indépendamment de l'observateur et n'est pas une donnée immédiate de l'observation. La théorie ne peut pas être obtenue par induction. En outre, la Méthode Expérimentale est elle-même un mythe. Souvent attribuée à Claude Bernard, elle reposerait soi-disant sur des étapes parfaitement codifiées à travers le schéma OHERIC (Observation – Hypothèse – Expérimentation – Résultat – Interprétation – Conclusion). En réalité, cette pseudo-méthode est une reconstruction a posteriori des démarches suivies par les chercheurs.

Les arguments péremptoires de type empiriste et inductiviste sont monnaie courante dans l'enseignement. Voici un extrait d'un manuel scolaire. L'auteur (j'ometts volontairement son nom) présente le travail de Galilée sur la chute des corps : « Galilée commence à étudier la chute des corps en développant l'approche expérimentale. (...) De ces expériences [sur la chute d'une bille le long d'un plan incliné], Galilée constate que pour des longueurs 1, 4, 9, 16, ..., les temps de parcours varient comme les nombres 1, 2, 3, 4, ... : les espaces parcourus sont proportionnels aux carrés des temps mis pour les parcourir. Galilée constate en outre que la constante de proportionnalité dépend de l'inclinaison du plan (...) Galilée renouvelle ses expériences, sur des billes en chute libre cette fois. En laissant tomber des sphères du haut de la Tour de Pise, Galilée constate que les temps de chute sont indépendants de la masse de la sphère ». Quel bourrage de crâne (remarquer l'emploi répété du mot constate) ! Et quelle simplification de l'histoire ! Comment l'élève, pour lequel on fait appel aux sommités de la science, ne serait-il pas persuadé du bien-fondé de la conception empiriste et inductiviste ?

En fait, si l'on suit de près Galilée au travail, on s'aperçoit que les trois principales composantes de son activité scientifique (conceptualisation, mathématisation, expérimentation) sont sous-tendues et mises en cohérence par un ensemble de conceptions du monde et de la science radicalement nouvelles par rapport aux conceptions aristotéliennes encore dominantes à son époque. Il adopte un point de vue nouveau sur le monde (« le Livre de la Nature est écrit en langue mathématique », dit-il) et de nouveaux principes méthodologiques (le vrai ordre des choses est seulement accessible par idéalisation, les cas idéaux sont atteints par l'expérience de pensée, l'idéal explicatif est une suite d'enchaînements rationnels simples, etc.). On comprend alors la véritable démarche de Galilée : il suppose le cas idéal d'une chute sans frottement ; puis il pose un

axiome dont il tire, par une démonstration géométrique, le théorème de la distance proportionnelle au carré du temps ; il soumet enfin ce théorème à la vérification expérimentale. Dès lors se trouve sévèrement ébranlé le mythe d'un Galilée empiriste et inductiviste, qui aurait découvert la loi de la chute des corps simplement en observant attentivement une boule roulant sur un plan incliné (voire des objets tombant du haut de la Tour de Pise !), ou la loi du pendule en observant les balancements d'un lustre dans la cathédrale de Florence...

L'exemple de Galilée aide aussi à prendre conscience que la physique est autre chose qu'un ensemble décousu d'objets hétéroclites, ou une batterie d'éléments plus ou moins coordonnés entre eux : faits, lois, concepts, théories. Ce qui assure la cohésion de ces éléments, les organise en un tout cohérent, c'est une certaine vision du monde et de la science. A suivre de près l'activité de Galilée, ou celle de n'importe quel autre chercheur, on se rend compte que la science en construction est dépendante de tout un contexte. En effet, des facteurs culturels, philosophiques, sociologiques, politiques et économiques influencent la manière dont le scientifique pose ses questions, et conditionnent à la fois son programme de recherche et sa pratique scientifique. Parce qu'elle est attentive au contexte de l'époque et du lieu, l'histoire des sciences redonne à la science un visage moins désincarné, plus humain. C'est peut-être ce qui explique l'engouement actuel des lecteurs pour ce genre d'ouvrages.

INFORMATIONS

JOURNEE Michel MIGEON

Cette manifestation, qui s'est tenue le 15 octobre dernier, va faire l'objet d'un Minibili spécial qui sera notamment adressé aux membres de l'ASA, dès sa parution.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Précédée le 2 mai à 14 h d'un Conseil d'Administration au P7, cette Assemblée aura lieu le mardi 3 mai 2005 à 10 heures au Bâtiment des Thèses, Cité Scientifique.

Elle sera suivie d'un repas au restaurant La Minaudière à Haubourdin et d'une visite l'après-midi, au Parc Mosaïc.

La convocation à l'Assemblée Générale, accompagnée de toutes les informations nécessaires, vous parviendra en temps utile. Lors de cette Assemblée, il sera procédé au renouvellement de membres sortants du Conseil d'Administration élus en 2001. A cet effet, il est fait appel à candidatures, les adresser au secrétariat de l'ASA.

CARNET

Ils nous ont quittés :

- Monsieur Jean Bernard Marino, Directeur du Service Commun de Documentation, Conservateur Général à l'Université de Lille I depuis 1994, décédé subitement le 27 novembre 2004.
- Monsieur Joseph Heubel, Professeur des Universités Honoraire, ancien Assesseur du Doyen de la Faculté des Sciences de Lille, Directeur honoraire de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille, décédé le 30 décembre 2004, à l'âge de 84 ans.
- Monsieur Jean-Claude Beaufils, Maître de Conférences, Directeur honoraire du Centre IUFM de Villeneuve d'Ascq, décédé le 6 janvier 2005, à l'âge de 65 ans.
- Madame Chantal Rasyon, belle-fille de Ginette Rasyon et nièce de Renée Risbourg, décédée le 24 décembre 2004, à l'âge de 53 ans.
- Monsieur Francis Chuin, Technicien retraité de l'UFR de Biologie Animale, décédé le 11 janvier 2005, à l'âge de 69 ans.
- Madame Claudine Raffaud, retraitée de la Faculté de Pharmacie de Lille II, épouse de Max Raffaud, décédée le 16 janvier 2005, à l'âge de 64 ans.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

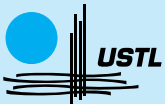
Naissances :

- Jeanne, petite-fille de Monsieur et Madame Joseph Losfeld, née le 26 septembre 2004.
- Chloé, petite-fille de Monsieur et Madame Alain Dubrulle, née le 19 octobre 2004.

Administration

Bureau : Président : H. DUBOIS
Vice-Présidente : J. SALEZ
Secrétaire : R. RISBOURG
Secrétaire adjointe : J. PARREAU
Trésorier : P. DELORME
Trésorière adjointe : M. ALLEMEERSH

Membres :
R. JOSSIEN, D. LEFEBVRE, M. LEFEBVRE, Y. LEROY,
L. SELOSSE, G. SPIK
Invités permanents : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN,
M. PARREAU, A. RISBOURG



Siège de l'Association - Adresse postale :
ASA-USTL - Bâtiment P7
Université des Sciences et Technologies de Lille
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Tel. 03.20.33.77.02
www.univ-lille1.fr/asa
E-mail : asa@univ-lille1.fr

Directeur de publication : **H. DUBOIS**
Directeur de la rédaction : **Y. LEROY**
Rédaction : **J. SALEZ**
Réalisation : **N. CLAEYS**

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898